

Cottus petiti (Bacescu & Bacescu-Mester, 1964)

Le Chabot du Lez

Poissons, Scorpaéniformes, Cottidés

Description de l'espèce

Petit chabot ventripotent à silhouette de têtard mesurant 3,5 à 6 cm pour à peine 0,50 g. Le corps est faiblement comprimé, la tête moins élargie que chez les autres Chabots européens.

La peau est couverte de spicules développés lui conférant un contact rugueux.

Pédoncule caudal moins de deux fois plus long que haut, les yeux sont de taille moyenne et situés plutôt dorsalement.

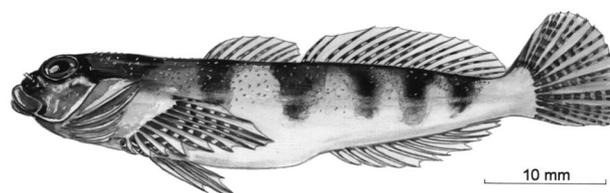
La bouche, légèrement oblique, est dirigée vers le haut, des denticules de même taille sont présents sur les maxillaires, la mâchoire inférieure, le vomer et les bosses pharyngiennes.

Narines bien espacées, les antérieures se terminant en deux étroits tubes blanchâtres, plus élevées que chez les autres Chabots d'Europe (odorat développé).

En général, les nageoires atteignent le niveau de l'orifice ano-urogénéital. La nageoire caudale est légèrement arrondie à l'extrémité.

La coloration de la plupart des individus est jaunâtre tirant sur le vert, avec des bandes transversales plus foncées s'élargissant plus ou moins sur les flancs ; elles se rejoignent parfois dans le tiers inférieur du corps, délimitant ainsi la face ventrale blanc ivoire.

Diagnose : D1 (5) 6 (7) ; D2 (15) 16 ; P 13 (14) ; V (3) 4 (5) ; A (11) 12 (13) ; C (13-14) 15 (16).



Régime alimentaire

Le régime alimentaire de *Cottus petiti* est essentiellement constitué d'amphipodes, notamment des gammaridés (surtout *Gammarus pulex*), principales proies disponibles localement.

Caractères écologiques

L'espèce vit dans les zones courantes turbulentes de la rivière Lez. On le trouve près de la source, dont la température ne descend pas en dessous de 14°C. Il cohabite avec le Vairon (*Phoxinus phoxinus*) et la Loche franche (*Nemacheilus barbatulus*), plus bas avec le Chevaine (*Leuciscus cephalus*), le Barbeau (*Barbus* sp.), le Goujon (*Gobio gobio*) et l'Anguille (*Anguilla anguilla*).

Confusions possibles

Le genre *Cottus* est représenté en eau douce par une vingtaine d'espèces et de nombreuses sous-espèces. La présence de forts tubercules sur toute la partie dorsale et latérale du corps singularise particulièrement *Cottus petiti* des autres espèces de Chabot.

Caractères biologiques

Reproduction

Pour le Chabot du Lez, la maturité est atteinte dès la première année et la reproduction semble s'étendre sur une bonne partie de l'année avec des pontes multiples (au rythme d'une toutes les trois ou quatre semaines en laboratoire). Le comportement de ponte est similaire à celui du Chabot commun (*Cottus gobio*). La taille des pontes est réduite (20 à 70 œufs de 2,1 mm), mais leur fréquence confère à l'espèce une fécondité individuelle comparable à celle du Chabot commun. L'alevin mesure 5,1 mm à l'éclosion. L'espérance de vie normale semble être de 2 ans (plus de 4 ans en laboratoire).

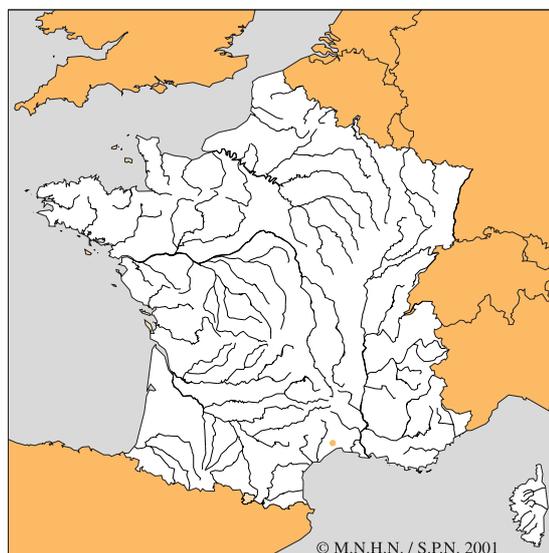
Activité

Animal territorial, le Chabot du Lez défend son abri. Les observations faites sur *Cottus petiti* montrent que dans la journée, il ne s'abrite pas sous les pierres, contrairement au Chabot commun.

Quelques habitats de l'annexe I susceptibles d'être concernés

Aucune donnée

Répartition géographique



Le Chabot du Lez habite la résurgence du Lez (Hérault), située dans un cirque calcaire jurassique, et occupe uniquement les cinq premiers kilomètres en aval de la source de la rivière. Le Lez traverse Montpellier pour se jeter dans la Méditerranée entre Sète et l'embouchure du Rhône.

Statuts de l'espèce

Directive « Habitats-Faune-Flore » : annexe II

Cotation UICN : Monde : gravement menacé d'extinction ; France : (vulnérable*)

* L'espèce ne figure pas dans le livre rouge France 1994, mais, redécouverte depuis, elle mérite d'être classée dans la catégorie « espèce vulnérable ».

Présence de l'espèce dans des espaces protégés

Aucune donnée.

Évolution et état des populations, menaces potentielles

Évolution et état des populations

Bien que les effectifs soient encore importants, l'aire de répartition de *Cottus petiti* est extrêmement limitée et à la merci de toute pollution accidentelle. De plus, le débit de la source est fortement réduit par les captages de la ville de Montpellier, les risques d'extinction sont donc considérables.

Menaces potentielles

En cas de repeuplement important en Truite (*Salmo trutta*) ou en Chabot commun, une compétition avec le Chabot du Lez s'installerait et pourrait entraîner la disparition de cette espèce.

Elle est très sensible à la modification des paramètres du milieu, notamment le ralentissement des vitesses du courant consécutif à l'augmentation de la lame d'eau (embâcles) et la pollution de l'eau. Ainsi, les divers polluants chimiques d'origine agricole (herbicides, pesticides et engrais) ou industrielle déversés dans le milieu entraînent des accumulations de résidus qui peuvent provoquer la baisse de fécondité, la stérilité ou la mort d'individus.

Propositions de gestion

Propositions relatives à l'habitat de l'espèce

Réhabilitation du milieu (habitats, pollution, obstacles...).

Propositions concernant l'espèce

Il est important d'interdire formellement les déversements de chabots communs dans la rivière à *Cottus petiti*. Une compétition s'installerait entre les jeunes de chaque espèce au détriment du Chabot du Lez, dont les jeunes sont plus petits et se font manger par ceux du Chabot commun.

Réintroductions :

- transfert avec ou sans reproduction en captivité ;
- cryoconservation, technique de congélation rapide des gamètes à très basses températures (après plusieurs années de congélation, le matériel décongelé reste toujours viable) - la conservation de leurs gamètes serait une priorité.

Expérimentations et axes de recherche à développer

Peu d'études sur la protection et la conservation des poissons ont été menées en France. Pour cela, il faut engager des recherches spécifiques sur la biologie, l'écologie et la génétique de chaque espèce menacée et mener un suivi de la dynamique des populations.

Bibliographie

- ALLARDI J. & KEITH P., 1991.- Atlas préliminaire des poissons d'eau douce de France. Coll. Patrimoines naturels, vol. 4. Série patrimoine génétique. Muséum national d'histoire naturelle, Paris, 232 p.
- BACESCU M. & BACESCU-MESTER L.E., 1964.- *Cottus petiti* sp. n., un chabot nouveau récolté en France. Considérations zoogéographiques et données comparatives sur d'autres *Cottus* d'Europe. *Vie et Milieu* (suppl.), 17 : 431-446.
- PERSAT H., BEAUDOU D. & FREYHOF J., 1996.- The sculpin of the Lez spring (South France), *Cottus petiti* (Bacescu and Bacescu-Mester, 1964), one of the most threatened fish species in Europe. p. : 321-329. In KIRCHHOFER A. & HEFTI D. (eds), Conservation of Endangered Freshwater Fish in Europe. Advances in life sciences, Birkhäuser Verlag.
- PERSAT H., EPPE R., BERREBI P. & BEAUDOU D., 1996.- Étude du complexe populationnel de la marge méridionale de *Cottus gobio* en relation avec l'endémique du Lez *Cottus petiti*. Détermination des entités géographiques et génétiques. Rapport au ministère de l'Environnement, université Lyon 1, 22 p.
- SPILLMANN C.-J., 1961.- Faune de France. Vol. 65. Poissons d'eau douce. Lechevalier, Paris, 303 p.